**Le 19 novembre 2017**

Chaque jour, nous pouvons vivre une variété d’expériences et de sentiments. Parfois, nous pouvons être plutôt satisfaits et reconnaissants. D’autres fois, nous pouvons penser que nous attendons plus. **Les temps d’attente** peuvent être ambivalents et difficiles.

Les lectures des Écritures d’aujourd’hui – la *Première lettre* de Paul *aux Thessaloniciens* et la *Parabole des talents* de Jésus – abordent **l’expérience des premiers disciples dans l’attente** de l’avènement final et du jugement de Jésus-Christ.

Paul affirme affectueusement la foi des **frères et sœurs de Thessalie**, s’adressant à eux comme « frères [et sœurs] aimés » qui « n’avez pas besoin […] qu’on vous en écrive ». Et pourtant, il ajoute immédiatement : « Vous savez vous-mêmes parfaitement que **le Jour du Seigneur** [décrit comme un jour de jugement par les prophètes (p. ex. Isaïe 3,1)] *arrivera comme un voleur en pleine nuit ».*

Paul décrit les préparatifs requis pour le jour du Seigneur : « *ne nous endormons pas, comme font les autres, mais restons éveillés et sobres* ». Il ne s’agit pas de passivité ni même de patience en attendant le retour du Christ. L’exhortation à revêtir « *la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l’espérance du salut »* est un appel au travail actif de disciple. « *C'est pourquoi,* dit Paul, *il faut vous réconforter mutuellement et vous édifier l’un l’autre, comme déjà vous le faites. »* (1 Thess. 5,11).

Dans sa ***parabole des talents*** (Matthieu 25,14-30) Jésus décrit un homme qui s’apprête à partir « *en voyage* », et qui reviendra « *après un long temps* ». L’avènement final de Jésus n’est peut‑être pas imminent.

L’homme « *remit sa fortune* » à trois serviteurs : il donne cinq talents à l’un, deux à l’autre, un seul à un troisième. Le mot grec « *talanton* » est une assez grosse somme d’argent. À l’époque de Jésus, la richesse était limitée pour la plupart des gens. Augmenter sa richesse, dans la communauté, signifiait s’approprier le bien limité d’autrui et faire preuve d’avidité.

Les serviteurs qui ont reçu cinq et deux talents se sont éloignés « *aussitôt* » et allèrent « *les faire produire* » pour s’enrichir davantage. À son retour, le maître règle « ses comptes avec eux » – c’est le jugement – il qualifie chacun de « serviteur bon et fidèle », qui « entre dans la joie » du seigneur.

**Le troisième serviteur** fait un trou en terre et enfouit le talent, Le maître le condamne donc pour ne pas avoir fait fructifier l’argent. Le point principal de la parabole et que les disciples doivent rendre des comptes, et que les dons et les responsabilités qu’ils ont reçus ne fructifieront que s’ils sont utilisés.

À quoi les disciples sont-ils appelés en attendant l’avènement de Jésus? Que nous investissions les talents que nous avons reçus en nous occupant des autres, en devenant plus vertueux et, surtout, en aimant. Il reste encore du temps. L’avènement final de Jésus n’a pas eu lieu.

Ce dimanche 19 novembre est le début de la ***Semaine de la justice réparatrice*** *(SJR).* Le *Conseil national des Églises pour la justice et la criminologie (CEJC)* encourage les groupes confessionnels à prier et à répondre aux besoins de ceux et celles qui ont été blessés par un acte criminel ou une injustice.[[1]](#footnote-1)

Face à un acte criminel, les individus, les familles et les communautés se sentent souvent sans voix et abandonnés. Ils se sentent pris dans un «temps d’attente douloureux et indéterminé». La SJR encourage à **vivre une « culture de justice réparatrice »** au sein de la famille, du quartier, des groupes confessionnels et des institutions sociales.

En tant que croyants, nous attendons et nous nous préparons en vue de l’avènement et du jugement final du Christ en marchant aux côtés des personnes qui souffrent et sont laissés pour compte où qu’elles soient. Car « *Dieu ne nous a pas réservés pour sa colère, mais pour entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ* »(1 Thess. 5,9). Dans les domaines de l’amour et de la justice, puissions-nous « investir » dans le rétablissement et la guérison des relations.

1. Vous pouvez mentionner ici que votre groupe confessionnel ou votre confession religieuse est membre du *CEJC*. [↑](#footnote-ref-1)